

Zeitschrift: Mitteilungsblatt der Schweizerischen Parkinsonvereinigung = Magazine d'information de l'Association suisse de la maladie de Parkinson = Bollettino d'informazione dell'Associazione svizzera del morbo di Parkinson

Herausgeber: Schweizerische Parkinsonvereinigung

Band: - (1987)

Heft: 8

Artikel: La malattia di Parkinson ha anche dei lati positivi

Autor: Goldberg, Stephen

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-815253>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

nommen. 1807 gründete er mit einigen Freunden (darunter der berühmte Chemiker Sir Humphrey Davy) die *Geological Society of London*.

Neben den schon genannten Werken verfasste Parkinson eine bunte Folge teils wissenschaftlicher, teils populärwissenschaftlicher Bücher. Seinen Namen der Vergessenheit entrissen hat aber der kleine "Essay" von 1817. Das Büchlein gehört heute zu den seltensten und gesuchtesten Werken.

Es war beinahe eine Pietätspflicht, 170 Jahre nach dem Erscheinen des "Essay" der Herkunft des Mannes, in dessen Namen wir uns vereinigt haben, nachzugehen.

Benützte Literatur: 1. Parkinson's Syndrome in: *Neurological Classics* (R. H. Wilkins & I. A. Brody, ed.), New York, 1973 87-92. - 2. Schiller, F. in: *Founders of Neurology*, Springfield 1970 (2nd ed.), 496-499. - 3. Gerstner, P. A. in: *Dictionary of Scientific Biography*, Charles C. Gillispie, ed. Vol. X (New York 1974), 321-323.

Ce n'est pas le portrait d'un parkinsonien, mais le portrait de James Parkinson lui-même, tiré d'un texte que le Professeur Jean Siegfried, membre de notre comité consultatif, écrivait pour le journal «Médecine et Hygiène» en 1967, à l'occasion du 150ème anniversaire de la description de la maladie de Parkinson. La rédaction

Il y a 170 ans, James Parkinson décrivait la paralysie agitante

James Parkinson naquit en 1755. Il passa pratiquement toute sa vie au No 1, Hoxton Square Shoreditch, à

Londres. Cette maison n'existe actuellement plus, mais une plaque posée en 1961 en rappelle le lieu. Il fit ses études de médecine au London Hospital, puis ouvrit un cabinet de médecine générale qui très vite eût beaucoup de succès. Il épousa, en 1781, la fille d'un commerçant, Mary Dale. Il eût 3 fils et 2 filles. Soutien de l'église, Parkinson contribua fortement à la création d'une école du dimanche, afin de donner un peu de culture aux enfants qui travaillaient la semaine en fabrique.

*De l'âge de 37 ans à celui de 40 ans, Parkinson fut un politicien radical très actif et publia de nombreux pamphlets pour une réforme de la loi pénale et contre les méthodes brutales de recrutement pour la marine et l'armée. A cette époque, les sièges du Parlement s'obtenaient par droit de faveur et il se fit le partisan de la réforme du système électoral. Dans beaucoup de ses publications pamphlétaires, il s'en prit de manière à peine voilée au premier ministre William Pitt. Son point de vue libéral se manifesta dans la revue *Revolution without Bloodshed*. En 1795, quelques-uns de ses amis qui réagissaient comme lui contre certains aspects du gouvernement furent désavoués et Parkinson lui-même dut s'expliquer devant un privy council et Pitt en personne. En ces périodes agitées qui suivirent la Révolution française, les clubs de réforme dont Parkinson était un membre actif, étaient très suspects aux yeux du gouvernement. Certains de ses membres furent déportés en Australie, d'où peu revinrent. Parkinson échappa mira-*

culeusement à toute peine et se retira en 1795 de la vie politique. Il s'occupa alors jusqu'en 1800 de la réforme des études médicales, dont le projet ne fut guère modifié jusqu'à ce jour, à part l'introduction à l'époque de la sténographie.

*Parkinson consacra alors tout son temps de libre à la paléontologie. Il fut, en 1807, un des fondateurs de la Société géologique et publia trois très beaux livres illustrés sur les fossiles en 1804, 1808 et 1811, et en 1822 un traité systématique intitulé: *Organic Remains of a Former World*. Lors de la préparation de cette monographie, il établit de fructueux contacts avec des géologues du continent, notamment de Suisse.*

Il ne nous reste de sa monographie sur la paralysie agitante que cinq copies: une se trouve à la bibliothèque du Royal College of Surgeons à Londres, une à la bibliothèque de la Manchester Medical Society à Manchester, une à la Surgeon-General's Library à Washington D.C. et une dans une collection privée à Chicago. L'étude originale fut traduite en allemand en 1911 et réimprimée en anglais en 1922, 1938 et 1955. A la description Prin-

ceps, peu fut rajouté par la suite. En 1822, Parkinson fut honoré de la médaille d'or du Royal College of Surgeons of England. Il mourut en 1824 à l'âge de 69 ans au No 3 Pleasant Row, Hoxton, à Londres et ses restes furent enterrés au cimetière de l'église Saint-Léonard à Shoreditch. Aucune pierre tombale n'en marque l'emplacement et nous ne connaissons aucun portrait de Parkinson.

La malattia di Parkinson ha anche dei lati positivi

(tradotto dall'inglese con la benevola autorizzazione della National Parkinson Foundation, USA)

Nel corso della mia pratica quale neurologo, incontro non soltanto molti pazienti di Parkinson che soffrono di tremori, lentezza e di rigidità, ma anche molti depressi e abbattuti. Considero allora mio dovere e responsabilità di medico,

non solo di informarli soltanto degli inconvenienti della loro malattia, ma anche di incoraggiarli e stimolarli, parlando loro anche dei suoi lati positivi. Ragione per cui, durante la consultazione, evoco dei fatti che possono suscitare nel paziente maggior ottimismo, oppure lo invito a considerare le cose sotto un punto di vista più incoraggiante.

In nessun caso però vorrei ingannarli, facendoli credere che la malattia di Parkinson non debba essere presa seriamente; ciò nonostante vorrei completare il quadro con qualche tratto ottimista:

1. La maggior parte dei malati di Parkinson è meno soggetto ad ammalarsi di cancro ai polmoni, che la media della popolazione.

2. La maggior parte dei parkinsoniani hanno una pressione arteriosa più bassa che la media della gente della loro età. La pressione più bassa offre una certa protezione contro le malattie cardio-vascolari e gli attacchi di apoplezia.
3. E' vero che la malattia di Parkinson intralcia la funzione dei muscoli, ma non quella dei muscoli del cuore, di importanza vitale.
4. Le degenze in ospedale sono rare, perché gli esami necessari in caso di sindrome di Parkinson, sono in generale praticati ambulatoriamente, nello studio del medico curante.
5. Questa malattia non porta alla paralisi, ma piuttosto ad un rallentamento dei movimenti.
6. Può succedere che dei pazienti abbiano dei crampi ai polpacci o altre sensazioni spiacevoli, ma generalmente la malattia di Parkinson non è dolorosa.
7. Questa malattia non è né contagiosa, né ereditaria. Gli studi dimostrano che il rischio per membri della famiglia di un parkinsoniano di contrarre la malattia, è nullo o minimo.
8. Non tutti i parkinsoniani sono destinati a diventare un caso grave. Un certo numero di parkinsoniani constatano che la loro malattia si aggrave di poco in 15 o 20 anni. I sintomi principali, tremore, rigidità e rallentamento dei movimenti non appaiono del resto necessariamente tutti insieme. Talvolta manca uno di questi sintomi. Se un paziente di Parkinson malato da diversi anni non trema, probabilmente non tremerà mai.
9. Disturbi della memoria per contro, sono più frequenti nei malati di Parkinson che nella media della popolazione, ma non compaiono necessariamente da tutti i pazienti. Questi disturbi del resto sono molto variabili e un gran numero di parkinsoniani conserva una memoria del tutto lucida.
10. Tutti invecchiano. Certi neurologi considerano la malattia di Parkinson semplicemente una variante del normale processo d'invecchiamento dovuto all'età, che colpisce particolarmente quella regione del cervello che coordina la mobilità. La differenza tra invecchiamento e Parkinson: il Parkinson può essere curato.
11. Attualmente la ricerca si è molto intensificata, soprattutto dopo la scoperta di una sostanza chimica, l'MPTP, che scatenerrebbe la malattia di Parkinson. Per questa ragione si ricercano altre sostanze nel sangue dei pazienti, che a loro volta potrebbero causare la malattia. Siccome ora con l'MPTP, si può provocare la malattia di Parkinson in animali di laboratorio, si possono anche provare su di loro nuovi medicinali.
12. Una delle prescrizioni più importanti per i malati di Parkinson: circondatevi di tutto ciò che vi da gioia nella vita. Ciò può influenzare beneficamente le vostre depressioni e calmare il vostro tremore.

Dr. Stephen Goldberg

(Titolo originale dell'articolo: «Optimistic points about Parkinson's Disease». Riportato in tedesco sul numero 4 del bollettino).

Wir danken – Nos remerciements – Grazie

(Stand 15. September 1987)

A. + M. Bolle-Stiftung, Zürich	
übernimmt die Ausgaben für den Kontaktpersonentag	Fr. 3250.-
Dominikanerinnen von Bethanien, St. Niklausen	Fr. 100.-
AMI-Klinik im Park, Zürich	Fr. 500.-
Pfister-Weideli Els, Erlenbach	Fr. 500.-
Im Gedenken an Herrn Armin Münger, Chiasso	
Mitglied der Schweiz. Parkinsonvereinigung	Fr. 935.-
Schweizerische Vereinigung Pro Infirmis, Zürich	Fr. 5000.-
ungenannt	Fr. 5000.-

Dann danken wir der Firma Sandoz-Wander AG in Bern, dass sie uns die Broschüre «Vivere con la malattia di Parkinson» für die italienischsprechenden Patienten zur Verfügung gestellt hat.

Ringraziamo la ditta Sandoz-Wander SA, Berna, per la pubblicazione «Vivere con la malattia di Parkinson».

Angesichts der stets zunehmenden Aufgaben unserer Vereinigung sind wir sehr dankbar für Legate und Spenden, auch anstelle von Blumen bei Todesfällen. Unser Konto

PC 80-7856-2
Schweiz. Parkinsonvereinigung
Wädenswil

Nous sommes toujours très reconnaissants si vous pensez à nous par des legs et dons, et également pour des dons à la place de fleurs lors d'un décès.

No. CCP 80-7856-2
Association suisse de la maladie de Parkinson
Wädenswil

Siamo sempre molto grati per legati e donazioni, che ci aiutano a far fronte ai sempre maggiori oneri finanziari, anche al posto di fiori in caso di decessi. Il nostro conto corrente postale:

80-7856-2 Associazione svizzera del morbo di Parkinson
Wädenswil